

dogme, et en faisant pour l'Eglise anglicane ce qui vient d'être fait pour l'Eglise d'Orient, à déterminer par là un mouvement de retour en masse vers l'unité. Lord Halifax pense aussi que cette dernière façon d'envisager la question serait plus conforme que l'autre aux vues du Souverain Pontife.

Il insiste, d'une manière spéciale, sur ce fait que la plupart des anglicans se croient réellement catholiques. Pour eux l'histoire a été faussée depuis la Réforme ; les préjugés ont si bien pris racine que, malgré les apparences extérieures, ils se trouvent, en immense majorité, être de bonne foi.

« Pour mon compte, écrit à ce propos un correspondant du journal *Le Monde* de Paris, je connais beaucoup d'anglicans qui m'ont affirmé qu'en France ils se confessaient et communiaient dans nos églises, tandis qu'ils ne voudraient pour rien au monde assister aux offices d'un temple protestant. Je pourrais même vous citer tel clergyman de l'Eglise établie, bien connu à Londres, qui se trouvant un jour en voyage dans une petite sous-préfecture de Bretagne, vint demander au curé de la paroisse de Sainte-Croix, de bien vouloir lui permettre de célébrer le saint sacrifice. Le curé s'assura comme vous le pensez si son interlocuteur était vraiment un prêtre catholique ; et sur les affirmations réitérées de celui-ci, il lui fit donner les ornements sacerdotaux et notre excellent clergyman monta à l'autel et commença la messe de neuf heures.

Tout alla bien jusqu'à l'Evangile, mais à ce moment, le curé de Sainte-Croix, qui déjà depuis quelques instants prêtait attentivement l'oreille, s'aperçut enfin que ce prêtre soi-disant catholique disait bel et bien la messe en anglais. Son émotion fut telle qu'il emporta, plutôt qu'il n'invita à passer, le vénérable clergyman dans la sacristie, et cela, vous n'en doutez pas, à la stupéfaction générale de l'assistance ébahie. Devant un pareil fait, vous seriez tenté de prendre les anglicans pour des imposteurs ; mais non, ils se croient réellement catholiques. »

Enfin le premier ministre de la Reine d'Angleterre, lord Rosebery, a prononcé dernièrement à Cardiff, dans la principauté de Galles, relativement au programme du gouvernement, un discours qui a produit dans tout le Royaume-Uni une impression profonde.

Une des principales questions dont la Chambre des Lords